Ma Melo chérie,

Je pense à toi durant ces jours de fêtes et t'imagine préparant des plats exquis pour tes enfants et tes amis.

J'ai eu de tes nouvelles par Arthur, avant son départ pour N.Y. J'espère qu'il n'a pas oublié de te dire que je l'embrassais ...

Ici toujours beau temps, vie calme malgré les événements effrayants auxquels la France et tous sont mêlés. La lecture des journaux devient pénible.

Nous vivons sur un volcan ou sur un bateau qui sombre... bientôt le dollar sera à 10 francs. Comment est-ce en Amérique? Songes-tu à t'y réinstaller?

Bien entendu tu n'as pas besoin de répondre à cette lettre, puisque tu rentres bientôt, nous nous téléphonerons.

Tous mes vœux ma chérie à toi et aux enfants. Je t'embrasse tendrement

(deux ans déjà que nous étions à Genève pour une triste rencontre...)

Odette

Déc. 1984

P.S. j'ai le plaisir aussi très mes sincères amitiés à Felix et Hélène - merci!